

lieutenant-général au bailliage de Beaujolais, de gouverneur de Villefranche et de conseiller du roi et de S. A. R. le duc d'Orléans, il fut commissionné pour recevoir foi et hommage pour le duc d'Orléans, baron de Beaujolais, des possesseurs de fiefs en ce pays. Ainsi qu'il a été dit, il conclut le 31 mars 1712, un contrat avec ses frères, relativement à l'héritage de ses parents; le 25 juillet 1737; il rendit hommage au duc d'Orléans pour sa terre de Bussy et mourut le 24 décembre 1739, laissant trois fils (28).

1° Louis, qui suivra.

2° Antoine-François-Marie embrassa l'état ecclésiastique, fut grand chantre et doyen du Chapitre de Saint-Ythier de Sully, au diocèse d'Orléans, et prieur commendataire de Saint-Aignan. L'académie de Villefranche le compte au nombre de ses membres associés dès 1741.

3° Abel-Ange, né le 17 août 1723, capitaine au régiment de Boulonnais, chevalier de Saint-Louis. Il épousa Catherine Charbonnier de la Tour, veuve d'André Mignot de la Martizière dont il a été parlé plus haut. De ce mariage, une seule fille, Anne-Marie, née le 10 novembre 1768, laquelle, après examen de ses lettres de noblesse par un délégué de l'ordre de Malte, devint le 10 août 1779, chanoinesse-comtesse du chapitre noble de Salles, en Beaujolais.

---

(28) Sa veuve fut actionnée en justice (1744) par « les recteurs de la maison des pauvres de Saint-Georges-de-Reneins, » demandeurs en reconnaissance nouvelle d'une pension de neuf bichets de blé, donnés auxdits pauvres, par testament de Claude Bottu de la Barmondrière, ancien curé de Saint-Sulpice, et en paiement des arrérages de 29 ans. Dossier Mignot de Bussy.